Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
60e DEMI-BRIGADE DE LIGNE **HISTORIQUE** **1796-1803**	**Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **EXTRAIT DE L'HISTORIQUE DU 60e REGIMENT D'INFANTERIE** **4 M 59**	Transcripteur : **Bruno POMMIER** Date : **Septembre 2008**

Ancestramil

Rédigé d'après les documents officiels puisés dans les archives du dépôt de la Guerre.
Reçu le 19 décembre 1891.
CAMPAGNES & SERVICES
DE LA 60ème DEMI-BRIGADE

La 60ème demi-brigade d'Infanterie de ligne composée comme nous venons de la voir, fit les campagnes de l'an IV (1796) à l'armée du Nord, sous les ordres des généraux **BEURNONVILLE**, commandant en chef ; **GROUCHY** chef d'état major généal. 4ème division : général **TILLY**. Brigade **REED**.

A la date du 28 juin 1796, la demi-brigade occupe les garnisons de Libre sur Sambre, Blinck, Enghien, Ath, Tournai, Mons et Gand.

Le 2 septembre, elle se signale à la bataille de Wurtz bourg, où elle soutient vaillamment le choc de plusieurs charges de cavalerie.

La 60ème demi-brigade passe à l'armée de Sambre et Meuse, sous les ordres du général **HOCHE**, en ventôse an V (Février et Mars 1797), et se trouve le 22 floréal (12 mai) à la prise de la petite ville de Berboor où 300 Autrichiens sont faits prisonniers.
Le général en chef nomme sur le champ de bataille le chef de Bataillon **ROUSSEL** commandant provisoirement la demi-brigade au grade de chef de brigade.

En mars 1798, nous trouvons la 60ème demi-brigade en Batavie où elle tient garnison, le 2ème bataillon est envoyé en Belgique pour combattre les rebelles et rentre en Décembre.

Les deux bataillons de campagne passent à l'armée du Rhin et se trouvent à la prise des postes importants d'Urtoffen et au siège de Philips bourg.

1799

En 1799, les troupes qui tenaient garnison en Batavie sous les ordres de **BRUNE** sont organisées pour faire face aux Anglo-russes débarqués au Texel, le 3ème bataillon de la 60ème qui avait tenu garnison à la Haye, Rotterdam, Delft etc… en fait partie.
Ce bataillon venait d'envoyer 200 hommes de renfort aux deux bataillons de campagne détachés aux armées du Rhin et du Danube.
Il prend part le 19 septembre 1799 à la bataille de Bergen et se trouve placé dans les bois à proximité de cette localité.
Dans un rapport adressé au général **VANDAMME** sur la conduite des officiers et soldats dont il avait le commandement à Bergen, Custine, officier d'ordonnance du général **FUZIER**, s'exprime ainsi au sujet du capitaine **WELLER** du 60ème :
« Je ne crois tenu de vous faire un rapport exact sur la conduite des officiers et soldats qui composaient la colonne.
Je ne saurais avoir donner d'éloges à l'énergie, à l'intrépidité et à la constante activité du capitaine **WELLER**, des grenadiers de la 60ème demi-brigade, qui rallia des compagnies entières découragées par le manque de cartouches, qui a pris de sa main les officiers les plus distingués de l'armée Russe, et dont le courage ne s'est pas un instant ralenti. »

D'un autre côté, l'ordre du jour du général en chef **BRUNE**, à l'armée française et batave s'exprime ainsi :

Amicale Chamonix

« Gloire à l'armée républicaine ! Le 3ème jour complémentaire a éclairé son triomphe, cette journée illustre, camarades, est une de celles qui sont les plus agréables à la Patrie !
C'est dans le champ d'honneur que vivent les citoyens qui la font respecter et la conservent.
La 42ème brigade s'est couverte de gloire.
La 60ème est digne d'éloges.
La 72ème 'est fort bien conduite. »

Le même bataillon se trouve encore aux batailles d'Alkmaer et de Kastrieum (2 et 6 octobre 1799).
Le 16 octobre, les deux premiers bataillons venant de l'armée du Rhin rejoignent le 3ème en Batavie.
Après avoir cantonné au Nord de la Hollande, la 60ème demi-brigade se met en route le 15 novembre pour aller s'établir à Rouen, puis à Alençon et Tours.

1800

La campagne de l'an VIII en Italie avait fait perdre à la République Française le fruit de trois années de combats et de gloire.
L'ennemi menaçait nos frontières, le territoire Cisalpin et les places fortes du Piémont étaient occupés par ses troupes. Gènes armée par terre et par mer est sur le point de tomber entre ses mains, mais la glorieuse campagne de 1800, va réparer ces insuccès.

La 60ème demi-brigade qui avait quitté Tours le 21 Mars, se trouva réunis à Chaumont le 6 avril et fit toute cette campagne sous les ordres du général **LOISON** (4ème division, 13ème légère, 60ème demi-brigade, général **HERBIN** d'abord puis **GOBERT**).

La demi-brigade ne fut présentée à la bataille de Marengo que par de faibles détachements, mais si elle ne prit point une part plus active à cette glorieuse journée du moins il est constant qu'elle contribua au succès avec les autres corps de la division **LOISON**, en maintenant en échec les garnisons ennemies qui occupaient Plaisance, Ste-Giovane, etc et qui auraient pu se porter au secours de Hélas.
Pendant que le général autrichien demandait à capituler à Marengo, la citadelle de Plaisance se rendait au général **GOBERT**, remettant au pouvoir des français 1100 prisonniers, 36 pièces de canon et quantité de vivres et de munitions.
Peu de jours après la convention d'Alexandrie l'armée de réserve fut réunie à l'armée d'Italie sous le commandement du général **MASSÉNA**, qui après la défense de Gènes et l'honorable convention qui en fut l'issue s'était avancé avec son armée jusqu'à la hauteur de Pavie.

D'après la nouvelle organisation qui eut lieu le 4 juillet, le 60ème fait partie de la division **LOISON** composée des 13ème légère, 11ème demi-brigade et 91ème, à l'aile gauche de l'armée sous les ordres de **MENAY**.
La demi-brigade avec ses trois bataillons occupe Brescia, Bagnola et Orci-Rovi du 9 au 29 juillet.
Le dépôt est à Chambery.
Le 8 août elle est à Bagnola, et le 19 à Brescia. Le 17 septembre, la 60ème demi-brigade passée à la division **BOUDET** se porte ; le 1er bataillon à Ponte Santo Mori, le 2ème à Mazaimo et le 3ème à Virle.
La 60ème se trouve au passage du Minao, à Mozambano et à la bataille de Walleggio, le 25 décembre où le capitaine **BANNIER** qui commandait cinq compagnies de grenadiers apprend que l'ennemi au nombre de 10 000 environ venait de prendre position sur les hauteurs en avant de Walleggio.
Cet officier attaque résolument les Autrichiens, les enfonce, les disperse, leur enlève 4 pièces de canon, les poursuit au travers de la ville et leur fait 600 prisonniers.
Le 31 décembre, le régiment est au bivouac dans les plaines de Vérone.

Ancestramil

1801

Après le passage de l'Adige à Bassolengo, l'aile gauche, formée des divisions Rochambeau et Boudet reçoit l'ordre de nettoyer les vallées de la Chièze et du haut Adige, de marcher sur Trente de s'en emparer et de donner la main à l'armée des Grisons commandée par **MAC DONALD** qui venait de franchir le Val Camoniea.

La division **BOUDET** dirigée par **MONCEY** marche sur la vallée de l'Adige, s'empare de Dolée, Ala et Serravalle.

Le 2 janvier, à Ala, où l'engagement fut extrêmement vif la 60ème demi-brigade parvint à faire casser le feu de l'ennemi et à le contraindre à effectuer sa retraite sur tous les points, 780 prisonniers sont le résultat de cette affaire.

Le 4 janvier à Serravalle, une attaque de front devait être très meurtrière et le succès incertain.
Tourner l'ennemi présentait des espérances beaucoup mieux fondées.
Par ordre de **MONCEY**, le général **BOUDET** dirige le 3ème bataillon de la 60ème par un sentier que l'ennemi venait de suivre en se retirant de Serravalle.
Les obstacles que l'ennemi opposait par le feu de ses tirailleurs et en précipitant des masses de rochers étaient encore augmentés par les difficultés locales, mais rien ne peu arrêter la marche de ce bataillon encouragé par son chef **LARUE**.
Il parvint à s'emparer des hauteurs et à faire 175 prisonniers, n'ayant perdu que 20 hommes tués ou blessés.
Le fourrier **MARMINIA**, accompagné de deux de ses camarades, fit mettre bas les armes à un poste de 60 Autrichiens qu'il amena prisonnier, (il reçut en récompense un fusil d'honneur).

Le 7 janvier, les troupes de Moncey, réunies, qui avaient occupé les positions de la Piétra, se portèrent en masse le 8 sur Levico, le même jour la division Boudet vient prendre position à Bargo (Val-Sugana).

Le 9 à Corpenedo.
Le 10, après le passage de la Brenla, par l'avant garde (**DELMAS**), l'aile gauche fit une marche de nuit et à 8 heures du matin, les troupes de la division **BOUDET** entrèrent à Bassano, tandis que la division Rochambeau se dirigeait sur Asola.
Ces dispositions avaient pour but de gagner le plus rapidement possible le pont d'Ospidaletto et d'y passer la Piave, afin de se porter derrière Conegliano où Bellegarde, renforcé des troupes que MONCEY venait de chasser devant lui avait appuyé la droite de son armée.

Le 11, pendant que Castel-Franco était emporté de vive force par les généraux **CASSAGNE**, **GAZAN** et **SUCHET**, la division **BOUDET** était en observation à Rossan à proximité de Bassano où elle rentra le soir.
La division **ROCHAMBEAU** s'était postée sur les bords de la Piave, à hauteur du Vidor.
Les troupes de l'attaque bivouaquèrent sur les positions conquises.
Le grand quartier général vint s'établir de Bicence à Castel-Franco.

Le 12, l'armée se forme en ligne de bataille.
La résistance que l'ennemi avait opposée à Castel-Franco, les forces qu'il y avait montrées, la réunion des Généraux **LAUDON** et **VAKANORVITCH** au grand corps d'armée, les facilités que le terrain même lui offrait, l'intérêt qu'il avait de s'opposer au passage de la Piave, tout faisait présumer qu'une affaire générale était imminente.

Ancestrami

La division **ROCHAMBEAU** avait reçu l'ordre de marcher par son flanc droit pour se porter sur la ligne, tandis que la division **BOUDET** partie de Bassano, venait s'établir entre Fossa-Lunga et Carran.
Mais sait que l'ennemi craignit les suites d'une affaire générale, soit qu'il fut certain que l'armistice conclu sur le Rhin dût amener incessamment la paix, soit qu'il eut des ordres positifs de son gouvernement, il n'accepta pas le combat.
Il ne restait plus désormais à l'armée française qu'à le rejeter au delà du Tagliamento.
La Piave était la dernière barrière que le général **BRUNE** eut à franchir pour exécuter ce plan et tout fut dirigé en conséquence.
L'avant garde avait ordre de s'emparer de Lovadina ; l'aile gauche (division Rochambeau) de se porter sur Corran et la division Boudet sur Selva.
L'aile droite sur la route de Trévise à Ponte.
La réserve de s'avancer jusqu'à Piene-di-Cusignano.
Toutes les troupes de mirent en marche dès la pointe du jour pour exécuter ce mouvement.
Les troupes du centre et l'avant garde prirent seules part à cette affaire.
Le grand quartier général vint s'établir le soir à Trévise.

L'armistice du 26 Nivôse (16 janvier) termina les opérations.

En conséquence de cet armistice, l'armée prit ses cantonnements, l'aile gauche dans Vixentin et le Bassanois.. son quartier général à Vicence.

En février, la 60ème demi-brigade combat contre les brigades de la Toscane.
Dans un engagement où les colonnes françaises commençaient à plier, le tambour **BRISMOUTIER** battant la charge en se précipitant en avant entraîna par cet acte d'intrépidité, l'élan de ses camarades et successivement celui de toute la ligne ébranlée.
Il reçut pour ce fait d'armes, une paire de baguettes d'honneur dont le brevet lui fut expédié à la date du 19 Ventôse an X (10 mars 1802).

La 60ème demi-brigade est désignée pour faire partie de l'expédition envoyée pour chasser les Anglais de l'île d'Elbe, cédée à la France par le roi de Naples.
Elle assiste au siège de Porto Ferrajo.

Le 14 septembre, les anglais débarquant dans l'île font une tentative pour faire lever ce siège, ils sont rejetés à la mer et la 60ème demi-brigade se signale par un brillant fait d'armes qui se passe sous les yeux de tous les combattants.

Le sergent-major **MARMINIA** et les soldats **GAUDRIN Louis François** ; **MONNET Jacques** et **LECLERC Pierre Joseph** prennent chacun un sabre aux dents, se jettent à la nage et vont attaquer une chaloupe armée d'une pièce de canon et montée par une vingtaine d'hommes.
Ils tuent le patron font 12 prisonniers, forcent le reste à se jeter à la mer, ramènent la chaloupe et présentent leurs prisonniers au général **WATRIN**.
Ces braves reçurent chacun un fusil d'honneur par arrêté des consuls du 28 fructidor an 8 (15 septembre 1802).
Le sergent-major **MARMINIA** fut en outre nommé sous lieutenant le 15 Nivôse an 11 (5 janvier 1803).

1802

La 60ème demi-brigade continue à occuper l'île d'Elbe, 23ème division général **WATRIN**.

Amerinmil

1803

Au commencement de l'année, la demi-brigade passe en Etruvie et occupe : les 1er et 2ème bataillons Livourne, le 3ème Pise.

Les demi-brigades d'Infanterie perdirent à dater du 1er vendémiaire an 12 (24septembre 1803) leurs dénominations et furent organisées en régiments.
La 60ème demi-brigade prit donc le nom de 60ème régiment d'infanterie de ligne.

****

Ancestramil